TROISIEME ANNEE No 731 — PRIX 5 PIASTRES — Vendredi 14, Août 1936

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LES 40 JOURS ET 40 NUITS D'ISTANBUL

Nasreddin Hoca

La pièce que l'on représentait hier soir, n'a rien de commun, hélas ! avec les faits et gestes du hoca de fameuse mémoire.

Un redoutable fermier d'Anatolie, la ceinture ornée d'un inquiétant yatagan qu'il sort à tout propos et le plus souvent hors de propos, cherche un précepteur pour ses enfants. La place est peu recherchée, à vrai dire, car pour la moindre peccadille, c'est le renvoi pur et simple.

Un malheureux hoca de village et qui, fortuitement, s'appelle Nasreddin, pose sa candidature. Le hoca en question, n'a guère la vocation de l'enseignement. Il est complètement illettré et ce n'est qu'à force de ruse qu'il parvient à se jouer des rébarbatives difficultés qu'offre la science. Le riche et redoutable fermier, une main posée sur le yatagan, lui confie ses idées en matière d'éducation. Ses deux petits enfants, Afacan et Receb, ne doivent jamais se tenir près d'une fenêtre, car ils peuvent l'ouvrir, ni descendre l'escalier qui donne accès au jardin où se trouvent un bassin et des puits. Et l'irascible fermier de raconter, là-dessus, au hoca atterré, les mille et une tortures, qu'il fit subir à ses prédécesseurs pour n'avoir pas exécuté ses ordres. Il voudrait bien déguerpir, le malheureux, mais il est là figé et tout tremblant, littéralement affolé par l'inquiétante courbe du yatagan...

Après ce préambule, paraissent les enfants : doux euphémisme dû à la tendre sollicitude des parents, car ce sont de robustes gars en âge de convoler en justes noces. Le hoca n'en revient pas. On lui explique que la vie de ferme, une nourriture saine et abondante, peuvent produire des phénomènes de ce genre. Quoique peu convaincu, le hoca ne se sent pas de force à argumenter sur ce terrain.

Afacan lui fait mille farces et séance tenante le prie de tenir son cerf-volant afin de le faire envoler. Il veut bien protester, faisant ressortir que ce n'est pas là le rôle d'un hoca, mais c'est en vain, car les parents prennent fait et cause pour leur progéniture.

Le Hoca donne enfin sa première leçon. Ses connaissances ne vont pas plus loin que l'alphabet ; c'est vous dire combien elles sont limitées. Pour plus de précaution, il s'est fixé deux points de repère sur son chapelet. Il l'égrène tout en épelant l'alphabet ; en arrivant au terme, de cette façon, il est sûr au moins de n'avoir rien omis. Le procédé est tout au moins original. Mais voilà une chose terrible ; l'aîné sait lire. Toutes les notions du hoca, en matière de culture, sont ainsi bousculées. L'aîné prétend que c'est au hoca à lire le premier. Celui-ci soutient le contraire. Finalement, ils tombent d'accord. L'élève lira et le hoca répètera ensuite. Les explications qu'il donne au cours de la leçon provoquent le fou-rire et font d'ailleurs le charme du spectacle. Puis c'est au tour d'Afacan, le petit. Heureusement pour le hoca, ce dernier s'est strictement confiné à l'alphabet et aucune force au monde ne pourra l'en déloger. Mais seulement, il a plusieurs façons de le réciter, les unes plus attrayantes que les autres. C'est tantôt sur le rythme endiablé d'un fox-trott, ou sur le mode langoureux d'une mélodie orientale, avec mille contorsions et acrobaties. Le hoca est étourdi par tant de verve. Il n'est pas encore au bout de ses épreuves. L'aîné des enfants, Cevdet, a ébauché une idylle au village. Il est même père d'un marmousset. La malheureuse jeune fille a dû en faire l'aveu à ses parents qui, inéxorables, l'ont chassée. Elle cherche refuge chez Cevdet. C'est à peine s'il arrive à la cacher car, sur ces entrefaites, le hoca survient. Cevdet, armé de tout son courage, lui explique tout et l'adjure de leur venir en aide. Le hoca promet, mais songeant aussi à tout ce qui l'attend pour s'être fait, même involontairement, le complice d'une pareille affaire, il s'effondre évanoui. Pour un début, c'est, en effet, une journée bien chargée.

Au deuxième acte, le père qui a été mis au courant par Afacan, veut rentrer dans la chambre du hoca et insiste pour s'en faire remettre la clef. Ici se déroule un intermède très divertissant, où le hoca, tenant toujours la clé à la main et dans le geste de la remettre, finit toujours par la placer dans le gousset de son gilet. Il fait preuve de tant d'éloquence qu'ébranlé, le père s'excusera. Cevdet revient et prie le hoca, une fois qu'il s'est engagé en si bonne voie, de mener à bien cette périlleuse entreprise et de ramener aussi le bébé, fruit de leurs amours clandestines.

Tout en maugréant, le hoca accepte et ramène l'enfant qu'il cache soigneusement sous les plis de sa soutane. Mais l'adversité s'acharne sur lui : il est surpris, en cette délicate besogne et en embarrassante posture, par l'irascible fermier.

Le hoca, sentant sa fin prochaine, recommande son âme à Dieu en lui demandant rémission de tous ses péchés. Le Destin a parfois, des revirements imprévus. Une âme sensible dormait chez l'ogre. Ne voilà-t-il pas que le père s'émeut, il va même jusqu'à l'embrasser ce rejeton, voué, semble-t-il, au pire sort... Encouragé par l'attitude bienveillante de son père, Afacan avoue à son tour des amours qu'il tenait jusque-là cachées. Lui aussi est en puissance d'enfant. Bientôt, la scène ressemble à une maternité et sur ces petits illégitimes, s'étend, auguste, le pardon bienveillant du père attendri. Et tout s'arrange pour le mieux comme dans une bonne pièce de Capus.

Nasid s'est encore surpassé hier soir. Il s'est fait une tête d'Afacan, d'enfant terrible de village, tout à fait réussie. Et ce n'était pas une mince surprise que de le voir transformé en jouvenceau, avec une voix fluette, tout frétillant et sautillant sur les genoux de sa mère.

Ce fut ensuite le tour des variétés au grand complet. Aux girls trépidantes, succédèrent les équilibristes, savants acrobates et toute une docte ménagérie qui exhiba devant nos yeux charmés, tout son savoir. Puis ce fut le tour de Julia Reyes, à la voix si prenante et dont les «Katchounbanbe» et les «hecep, heep», sont si populaires déjà à Beyoglu. — **A. M.**

Le Dr. Aras confère avec M. Ismet Inönü à Heybeliada

M. Tevfik Rüştü Aras, ministre des affaires étrangères, venu hier de Yalova, pour conférer à Heybeliada avec M. le président du conseil, est reparti tard dans la soirée pour la même destination.

Une croisière de M. Celâl Bayar

Le ministre de l'Economie, M. Celâl Bayar, accompagné de M. Necmeddin, directeur général des services de sauvetage, M. Muammer Eriş, directeur général de l'Iş Bankasi, M. Fazil, chef de service, est parti hier en excursion de 15 jours à bord du yacht **Ipar.** Après avoir visité les îles de la Marmara, le ministre se rendra à Izmir par voie de Mürefte. Avant son départ, il a assisté au banquet donné en son honneur par le club nautique de Moda et auquel assistaient MM. Muhittin Ustündag, gouverneur d'Istanbul, des députés, des fonctionnaires du ministère, les membres du club, etc...

M. Şükrü Kaya à Florya

M. Sükrü Kaya, ministre de l'Intérieur, arrivé de Yalova hier, est reparti pour Florya.

M. Ali Çetinkaya en Anatolie

Le ministre des Travaux Publics, M. Ali Çetinkaya, est arrivé le 12 courant à Bafra, où il a examiné les questions ayant trait à l'adduction des eaux, à l'électrification, aux routes et à l'assèchement des marais. Il a également examiné les travaux de construction du pont Bafra-Alacam. Il est parti ensuite pour Samsun, qu'il a quitté hier, rentrant à Ankara.

Après les manoeuvres en Thrace

Les manoeuvres de la Thrace ayant pris fin, le maréchal Fevzi Çakmak, chef de l'état-major général de l'armée, les généraux Fahrettin, Ali Sait, Ali Fuat, ainsi que d'autres généraux et officiers supérieurs, sont arrivés hier à Istanbul, venant en dernier lieu d'Alpullu, par un wagon spécial rattaché au Conventionnel.

A sa descente du train, le maréchal a passé en revue un détachement qui, musique en tête, lui rendait les honneurs. Il a salué les officiers supérieurs venus à sa rencontre pendant que la population massée autour de la gare l'acclamait.

* * *

Le Président de la République, Atatürk, ainsi que le Président du Conseil, général Ismet Inönü, ont adressé des dépêches de félicitations au général de division Fahrettin, inspecteur d'armée, à l'occasion des manoeuvres très réussies qui ont eu lieu en Thrace.

Les insurgés d'Espagne annoncent que leur victoire est prochaine

L'anneau de fer se resserre autour de Madrid

Les communiqués du gouvernement demeurent toutefois optimistes

Lisbonne, 14. — Depuis mercredi, les divers fronts de la guerre civile en Espagne sont en mouvement et l'heure de la décision approche.

A Madrid, la situation est très sérieuse. Des tribunaux révolutionnaires ont été créés. Les exécutions capitales et aussi les combats de rues continuent.

La pression des troupes du groupe militaire autour de Madrid s'accentue. Les armées des généraux Mola et Franco sont en contact sur plusieurs points. L'anneau autour de Madrid se resserre.

* * *

Séville, 14 A. A. — Un communiqué publié hier par le quartier-général rebelle annonce que les troupes du général Mola continuent leur avance et espèrent qu'elles annonceront bientôt leur victoire.

Au cours de la prise de San Raphael Espinar, les rebelles fusillèrent 40 officiers et soldats des forces aériennes qu'ils capturèrent.

Les colonnes rebelles parties de Granada progressent rapidement.

L'avance des nationalistes dans le Nord

Burgos, 13. — La population de Tolosa a accueilli les troupes nationalistes par des manifestations enthousiastes. La conquête de cette ville est particulièrement importante, étant donné que c'est un centre métallurgique important.

Après l'occupation de Tolosa, les troupes nationalistes ont continué leur avance et sont entrées à Villabona, à 6 kilomètres au Nord de Tolosa.

L'autre son de cloche

Madrid, 14 A. A. — Le ministre de l'Intérieur a déclaré qu'un calme parfait prévaut dans les provinces où le gouvernement est maître. Madrid a reçu de grands stocks de vivres, provenant du Nord de l'Espagne. La vie est normale dans la capitale. De bonnes nouvelles arrivent de tous les fronts.

Vers Saragosse

Madrid, 14 A. A. — Le commandant de la colonne gouvernementale qui marche sur Saragosse a télégraphié : «Nous devons progresser lentement pour éviter des pertes inutiles, mais la chute de Saragosse est plus proche qu'on ne le croit généralement.

FRONT MARITIME

Le «Jaime Ier» avarié par une bombe d'avion

Gibraltar, 14 A. A. — Une bombe lancée par un avion atteignit le cuirassé «Jaime Ier», au large de Malaga, causant de sérieux dégâts. Le navire n'a pas coulé. On vit une chaloupe du «Jaime Ier» débarquer plusieurs blessés.

N. D. L. R. — Rappelons que le «Jaime Ier» est un cuirassé de 15.000 tonnes, dont l'équipage s'élève à 854 hommes. On se souvient qu'il avait bombardé récemment Algésiras, Ceuta et La Llinea.

Le «London» bombardé par erreur

Londres, 14 A. A. — Le gouvernement de Madrid a présenté ses excuses au gouvernement britannique au sujet du bombardement, survenu par inadvertance dans le port de Barcelone, du croiseur britannique **London.**

LES REPERCUSSIONS INTERNATIONALES

L'adhésion allemande

Berlin, 14 A. A. — Les milieux politiques affirment que le Reich adhéra aux propositions françaises de non ingérence dans les affaires d'Espagne sous réserve de la restitution des avions commerciaux réquisitionnés par le gouvernement de Madrid.

Un communiqué officieux confirme que le gouvernement espagnol donna l'ordre d'enlever la saisie mise sur les avions allemands.

* * *

Berlin, 14 A. A. (Havas) : Les milieux officieux révèlent que le Reich ajourne toujours l'envoi de sa réponse aux propositions françaises de non-intervention, ils soulignent que des négociations sont encore en cours entre Berlin et Madrid au sujet de la restitutio des six avions de la «Luft Hansa» allemande confisqués par le gouvernement de Madrid.

Ces avions effectuaient des vols entre Madrid et Alicante pour évacuer les ressortissants allemands de Madrid. Cinq d'entre eux furent restitués, mais le sixième est toujours retenu près de Madrid par les autorités gouvernementales. C'est un avion de bombardement qui atterrit par erreur à Badajoz puis, par suite du manque d'essence, descendit derechef à Azhaga, dans la province de Badajoz.

Les milieux politiques font remarquer que l'attitude de l'Allemagne dans le problème de la neutralité dépend largement des développements de la situation à Madrid. L'Allemagne veut, en effet, savoir si le gouvernement madrilène a bien en mains le contrôle des éléments anarchistes et communistes. En attendant, le Reich demanda satisfaction pour l'exécution à Barcelone de quatre ressortissants allemands et la restitution des avions confisqués.

La «Luft Hansa» annonce qu'elle intensifie ses services entre Madrid, Barcelone et Marseille pour évacuer rapidement les citoyens allemands et tous les étrangers désireux de quitter l'Espagne.

Pièces d'artillerie en position sur le front de Guadarrama

La situation difficile du cabinet français

Londres, 14 A. A. (Havas) : Les milieux politiques estiment que l'Allemagne, l'Italie et le Portugal font traîner en longueur les négociations au sujet de l'accord de non-intervention, parce qu'ils escomptent que les rebelles remporteront bientôt une victoire définitive grâce à l'aide de ces trois puissances.

La situation est considérée comme sérieuse à cause de la situation difficile dans laquelle se trouve le gouvernement français qui doit compter avec l'opinion publique de la France, très émue par l'aide donnée aux rebelles espagnols par l'Italie, l'Allemagne et le Portugal.

On craint que le gouvernement britannique ne soit incapable d'influencer plus avant les gouvernements du Reich et de Rome, puisqu'il a déjà donné son plein appui aux démarches françaises sans obtenir le moindre résultat.

Les milieux travaillistes anglais sont inquiets au sujet de la situation, mais les conservateurs sont favorables aux rebelles. Aussi, le gouvernement britannique évite-t-il de prendre toute mesure autres que celles imposées par ses tentatives conciliatrices.

Un capitaine allemand parmi les rebelles ?

Séville 14 A. A. — On signale de Burgos l'arrivée d'un capitaine allemand.

M. Prieto accuse...

Madrid, 14 A. A. — M. Indalecio Prieto, leader socialiste, publie aujourd'hui dans le journal "El Liberal" de Bilbao un article où il dénonce l'attitude équivoque de tous les représentants étrangers en Espagne qui refusèrent d'assister le gouvernement à des moments critiques et trompèrent et désorientèrent l'opinion du pays où ils étaient accrédités.

M. Prieto les accuse de haute trahison et demande leur punition adéquate.

Il conclut :

"La faute de ces manquements revient à différents gouvernements qui maintinrent trop souvent des personnes toutes dévouées a l'ex-roi d'Espagne."

Un commentaire italien sur les révélations de l'« Action Française »

Florence, 13. — Le journal **La Nazione** souligne les résultats de l'enquête du journaliste français Pujo, dans l'**Action Française,** sur les violations que les autorités supérieures françaises du «front populaire» auraient commises contre le principe de la non-intervention dans les affaires intérieures d'Espagne, provoquant une démarche de l'ambassadeur d'Angleterre et une réunion du conseil des ministres.

Le journal, après avoir relevé l'impression produite par ces révélations, dit que, si elles ne sont pas démenties de façon convaincante, l'initiative de Paris en vue d'obtenir des puissances la garantie d'une stricte neutralité marquera une perte de prestige. Il sera inutile de soutenir qu'il s'agit d'aide au gouvernement légal, parce qu'il est difficile aujourd'hui de définir quel est le gouvernement légal.

Commentaires allemands

Berlin, 13. — La presse allemande commente l'attitude de l'Italie à l'égard des événements d'Espagne. Elle y voit un enseignement induisant à ne pas dramatiser et de ne pas faire des événements matière à de plus vastes conflits.

Par contre, la presse allemande se livre à de vives critiques à l'égard de la réponse soviétique au projet de neutralité français.

Les sympathies françaises

Paris, 13. — De nombreux meetings en faveur des partis de gauche et d'extrême-gauche ont eu lieu dans toute la France sur l'initiative du «Front Populaire».

Lire en quatrième page

Les Jeux Olympiques

1.— Les resultats de la douzième journée

2.— Les pronostics pour les épreuves d'aujourd'hui.

Le congrès juif de Genève

Le boycottage contre l'Allemagne

Genève, 14 A. A. — Le congrès juif tint hier deux séances. Il adopta la résolution de boycotter les marchandises allemandes. Il demanda aux gouvernements libéraux d'autoriser les réfugiés juifs d'exercer un métier. Il adopta une résolution protestant contre l'action terroriste des Arabes en Palestine et demandant à la Grande-Bretagne de renoncer définitivement à toute idée de suspendre ou de limiter l'immigration juive.

Les travaux du congrès se terminent aujourd'hui.

Les travaux du Parlement français

Paris, 14 A. A. — Le Sénat et la Chambre se réunirent hier après-midi pour adopter les derniers projets de lois gouvernementaux. Après une séance de nuit qui vit le vote de ces projets, la Chambre et le Sénat clôturèrent leur session. Ils entrent en vacances ce matin.

L'entrée en vigueur de la convention de Montreux

La délimitation des zones fortifiées

A partir de demain entrent en vigueur les dispositions de la convention de Montreux en ce qui concerne le nouveau régime des Détroits. Une commission siégeant à Istanbul sous la présidence de M. Numan Rifat, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, délimitera les zones interdites dans les deux Détroits et les emplacements qui seront fortifiés. Elle élaborera à cet égard un projet. M. Şükrü, directeur de la Sûreté publique, qui fait partie de la commission, est arrivé ce matin à Istanbul. La première séance de celle-ci aura lieu demain .

L'Italie et les musulmans d'Ethiopie

Addis-Abeba, 13. — Le correspondant du journal égyptien "El Ahram", adresse à son journal un long article dans lequel il commente la politique favorable aux musulmans suivie par l'Italie. Il conclut son étude sur la situation en Ethiopie en affirmant que la politique juste et habile du gouvernement italien donne déjà ses résultats et que le panorama politique intérieur de l'Ethiopie est beaucoup plus clair qu'on ne le prévoyait.

La Pologne demande des colonies

Varsovie, 13. — La presse polonaise, avec une unanimité qui paraît révéler un mot d'ordre, réclame des colonies. Elle souligne qu'il est injuste et inadmissible qu'un pays de 34 millions d'habitants soit privé de tout débouché, alors que d'autres Etats disposent, à cet égard, de ressources disproportionnées avec leurs besoins.

Les accords austro-allemands

Berlin, 14. — La nouvelle des accords entre l'Allemagne et l'Autriche a été interprétée comme devant comporter la levée immédiate pour les ressortissants allemands de l'interdiction des voyages en Autriche. On précise que la levée de cette interdiction sera annoncée ultérieurement. Entretemps, les dispositions en vigueur jusqu'ici sont maintenues.

Les nouveaux cuirassés italiens

Londres, 13. — Le **Daily Telegraph,** parlant des cuirassés italiens de 35.000 tonnes, actuellement en construction, estime qu'ils seront plus puissants que les super-dreadnoughts anglais du type **Hood,** qui déplacent pourtant 42.000 tonnes.

Un accord commercial italo-grec

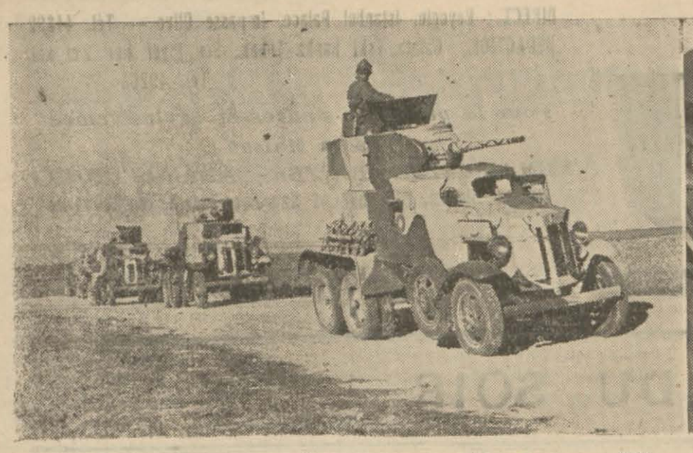
Rome, 13. — Le ministre des affaires étrangères et le chargé d'affaires de Grèce ont signé un accord tendant à la reprise du trafic commercial entre les deux pays.

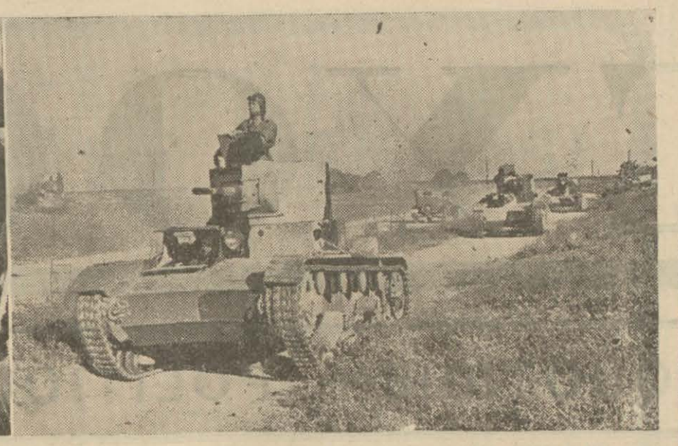
Les pourparlers commerciaux italo-yougoslaves

Belgrade, 13. — Le **Jugoslavensky Kurier** annonce que le ministre - adjoint aux affaires étrangères pour le commerce étranger déploie ces jours-ci une activité intense en vue de la reprise des relations commerciales avec l'Italie et qu'il se rendra ces jours-ci dans ce but à Rome. Les milieux économiques reconnaissent que les importations yougoslaves d'Italie devront être accrues afin d'éviter le déséquilibre qui se manifestait jusqu'ici dans le bilan commercial des deux pays en faveur de la Yougoslavie.

La visite du général Gamelin à Varsovie

Budapest, 13. — Les journaux hongrois publient un télégramme de Varsovie informant que les milieux compétents polonais démentent les nouvelles parues dans la presse étrangère suivant lesquelles la visite du général Gamelin serait en connexion avec un changement éventuel de la politique étrangère de la Pologne.





La grande revue militaire en Thrace. — Le maréchal Fevzi Çakmak et les officiers critiquent la manœuvre

Il faut abattre Istanbul et le réédifier

Quelques vues audacieuses et originales d'un ex-Préfet

Si je ne plaignais pas le bel Istanbul de dépérir de jour en jour, je me serais abstenu de traiter ce sujet.

Mais, que voulez-vous ? je ne puis me retenir d'intervenir dès qu'il est question d'Istanbul et de médecine.

Au demeurant, j'ai dit jusqu'ici pas mal de choses à cet égard ; mais quand on s'aperçoit qu'une partie des suggestions n'ont pas été appliquées on ne peut s'empêcher d'en être contristé.

Les idées du Dr. Cemil

J'ai eu un entretien au Heybeli Palas de Heybeliada, où il s'est retiré, pour se reposer, avec l'ex-préfet de la ville, le Dr. Cemil. Il expose comme suit ses vues au sujet de notre ville :

— La première cause pour laquelle on ne s'occupe pas des embellissements, c'est le peu de revenus dont dispose la municipalité.

Sans parler des villes balkaniques, mais même celles qui ont été détachées de notre pays, telles que, par exemple, Beyrouth, Salonique, voire même Tripoli, se sont développées et embellies beaucoup plus qu'Istanbul, qui est restée en arrière.

Une ville est, à certains égards, le salon de ses habitants. De même qu'un salon destiné à recevoir des visiteurs est tenu toujours propre, bien aménagé, bien orné, sans rechigner sur les dépenses, de même doit-on se comporter envers une ville.

Mais l'argent que nous donnons n'entre pas dans les caisses de la Ville, parce que beaucoup d'établissements exploités avec l'argent de la municipalité n'appartiennent pas à la Ville tels, par exemple, les trams, les bateaux, le téléphone.

Il faut y ajouter l'impôt de prestation, et celui de la voierie.

Bien que ces deux derniers soient donnés à des administrations particulières, la municipalité en profite très peu. Il y a aussi l'Evkaf, dont les revenus devraient lui revenir en entier. En ce cas, ce serait un apport de dix millions de livres turques.

Tous ces revenus, qui augmentent au fur et à mesure que le centre urbain progresse, reviennent aux Villes, ailleurs, et sont affectés à leur embellissement.

D'abord le port

— Admettons que nous ayons assuré ces revenus; que pensez-vous qu'on pourrait faire, alors, pour Istanbul ?

— Avant tout, et ceci est très naturel, il y a lieu d'élaborer un plan. Mais pour pouvoir l'appliquer, il faut , au préalable, définir l'emplacement du port qui, d'après moi, doit être **en dehors de la Ville.**

Et ce n'est pas comme certains le pensent aujourd'hui, le long des quais, mais dans un endroit où tous les services qui en dépendent peuvent être concentrés. Toute démarche faite avant la création de ce port, à laquelle on devra d'ailleurs procéder, tôt ou tard, est condamnée à rester à l'état de demi-mesure.

Aussi, est-il utile de commencer par la base.

— Queldoit-il être, à votre avis, l'emplacement de ce port.

— Entre Yedikule et Yenikapi. Au lieu l'avoir, comme en ce moment, des installations éparses et étroites, on pourra y réunir automatiquement les dépôts de charbon, les entrepôts. la police, la surveillance douanière et autres services...

Ceci facilitera aussi bien les formalités que le contrôle.

De cette façon, la ville pourra respirer, de plus, on pourra exproprier facilement différents édifices actuellement épars et où sont disséminés les services du port, ce qui facilitera l'application du plan.

Abattre et édifier

— Quel est votre plan ?

— La base de mon plan se résume en deux mots : abattre et édifier à nouveau ; percer partout des rues, mais de façon à mettre en évidence les mosquées et les monuments.

Pour ma part, j'abattrais volontier la partie située entre Unkapan et Sirkeci en la considérant comme non existante. Les principaux monuments qui s'y trouvent sont la mosquée Rüstempasa, celle de Yenicami, Misircarsisi, Yenipostahane, Vakif han, quelques « sebil ». Je les conserverais. S'il y a de petits édifices ayant une valeur, mais qui sont de nature à nuire au plan, je les tranporterais tels quels ailleurs. Sur les deux rives de la Corne d'Or, je percerais de larges avenues.

— Et la gare de Sirkeci ?

— C'est à coups... de pioche que je la ferais disparaître pour y créer des jardins !

C'est dans cette intention que j'avais commencé à aménager le parc que j'allais allonger jusqu'à Ahirkapi.

J'enlèverais également la prison située entre Sultanahmed et Ayasofya, ainsi que le bain que l'on considère comme ayant une valeur historique, alors qu'il y en a une vingtaine de pareils en notre ville.

Il y a, autour d'Ayasofya, des medrese qui n'ont aucune valeur. Je les abattrais aussi et, dans les endroits où l'on a créé inutilement des jardins, je créerais une grande place avec des rues asphaltées. J'ai dit que ces jardins sont inutiles.

En effet, chaque jour on y emploie des ouvriers sans aucun résultat. Quand ces endroits avaient été incendiés, j'y avais fait des expropriations moyennant 80.000 livres turques, soit avec peu d'argent, dans l'intention, en même temps, de créer une grande corniche sur l'emplacement du Palais de Justice, aujourd'hui incendié.

Pensez un peu à la vue dont on jouirait !

Arrivons à Süleymaniye. Tout d'abord, j'exproprierais toutes les maisons qui l'entourent et qui déparent l'ensemble vu de la mer et je mettrais ainsi en évidence la mosquée.

Il est utile de s'opposer à faire construire dans ces parages des édifices dans le genre de celui de l'Institut et qui déparent la vue.

Il faut prendre les devants pour l'avenir.

Pour ce qui est du pont, je le laisserais tel quel, mais en faisant disparaître les magasins et les débarcadères qui sont au dessous.

Les bateaux n'accosteraient aux quais que pour embarquer les voyageurs et non pour y stationner et lancer des trombes de fumée qui incommodent la ville.

J'interdirais aussi la circulation des trams sur le pont. Ils peuvent emprunter le Pont Gazi.

Je mettrais en service des autobus. La canalisation actuelle est inutile.

Deux années suffisent pour appliquer ce plan.

Après quoi, on s'occuperait de Beyoglu.

Tout en conservant les monuments j'exproprierais tous ces édifices, depuis Findikli jusqu'à Azapkapi.

D'ailleurs, comme dans deux ans, la côte d'Istanbul, ainsi embellie, aura plus de valeur, les expropriations seront plus faciles, vu la diminution de la valeur de ces constructions.

Dans tous ces endroits, ainsi reconstitués, je ferais construire par la municipalité des hôtels de 1e, 2e et 3e classes, et je les louerais à bon marché. Je ferais construire un Théâtre de la Ville, des casinos et autres.

Comment s'y prendrait-on ?

— Vos projets sont excellents. Mais comment vous y prendriez-vous pour les réaliser ?

— Avec les nouveaux revenus à affecter à la municipalité.

Ci ceux-ci atteignent 10 millions de livres, on peut trouver l'argent que nécessiteraient tous ces travaux, soit par un emprunt, soit par des loteries, soit encore, par des bons à émettre en paiement des expropriations.

C'est ainsi que Vénizélos a fait pour Salonique, après le grand incendie.

J'ai pensé de tout temps à l'embellissement de notre ville.

Soyez persuadé que tous ces projets ne sont pas des rêves. Il suffit d'une main de fer et d'une tête bien pensante.

Si Atatürk le veut, dans dix ans, il rendra Istanbul méconnaissable, tant notre chère cité aura été embellie !

C'est alors qu'elle pourra devenir une ville de touristes, rapportant de l'argent au pays. Sinon, on aura beau organiser les 40 jours et 40 nuits d'Istanbul, pendant 40 années consécutives, il ne viendra pas un seul touriste, non pas seulement de l'étranger, mais même... de Maltepe !

Nous créons Ankara ; pourquoi n'en ferions nous pas autant pour Istanbul ? Laissons à l'administration qui a fait jusqu'ici des choses étonnantes, l'honneur d'abattre Istanbul et de la réédifier. Il serait dommage de laisser notre cité dans son état actuel ! »

Fikret ADIL.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le contrôle des films

Le règlement relatif au contrôle des films a été approuvé par le conseil des ministres.

La commission qui sera chargée à Istanbul du contrôle des films sera composée d'un délégué de la direction de la police, de ceux du ministère de l'Instruction Publique et de la direction générale de la presse. Cette commission sera présidée à Istanbul par le gouverneur.

Voici quels sont les films dont l'introduction en Turquie est interdite :

1. — Ceux de propagande politique ;
2. — Ceux qui portent atteinte à la dignité de n'importe quelle nation ou de n'importe quelle race ;
3. — Ceux qui tendent à présenter sous un jour défavorable le niveau culturel des nations orientales ou les populations des colonies et qui font ainsi de la propagande contre elles ;
4. — Les films de propagande religieuse ;
5. — Ceux qui portent atteinte à la morale, à la pudeur publique, au prestige de l'armée ;
6. — Ceux qui sont nocifs au point de vue de la sécurité et de l'ordre dans le pays ;
7. — Ceux qui incitent à commettre des délits ;
8. — Ceux qui sont usés et dont la projection fatigue la vue.

Si les intéressés ont des objections à soulever au sujet de la décision d'interdiction prise envers un film par la commission d'Istanbul, ce film sera expédié à Ankara où il sera contrôlé encore une fois, et la décision prise une seconde fois sera définitive.

Un règlement spécial sera élaboré pour les films d'actualité et autres qui seront tournés en Turquie. D'ici là, on se contentera de fournir au fonctionnaire le plus haut en grade le programme en ce qui concerne les films d'actualité et le scénario pour les autres.

Le problème des refugiés

Sont arrivés aujourd'hui à Istanbul, venant d'Ankara, M. Cemal, directeur général du Cadastre, M. Osman, directeur-adjoint, qui se rendent en Thrace pour inspecter les commissions qui font le relevé des terres à céder aux réfugiés.

LA MUNICIPALITE

La réparation de nos mosquées historiques

L'administration de l'Evkaf a contracté un emprunt de 200.000 Ltqs. pour procéder à partir d'aujourd'hui aux travaux de réparation et de réfection des principaux monuments historiques d'Istanbul. Les frais de réparations de la mosquée Süleymaniye sont évalués à 20.000 Ltqs. ; ceux de la mosquée de Laleli, 12.000 Ltqs. On réparera également les fameuses cuisines de Sinan, situées au musée du palais de Topkapu.

Les chefs de service qui s'absentent

Le président de la Municipalité constatant que des chefs de service et des employés après avoir signé le matin les carnets de présence, s'absentaient ensuite, a donné ordre aux inspecteurs de renforcer leur contrôle en ce sens et de signaler ceux qui se trouveraient dans ce cas et qui seront privés d'avancement.

L'exposition de Poupées

L'exposition de poupées demeurera ouverte 15 jours encore. A cette occasion et à partir d'hier, l'entrée du jardin du Taksim n'est plus payante. Seule l'entrée au pavillon de l'exposition coûte 10 piastres. Des milliers de visiteurs s'y pressent chaque jour et nous recommandons à ceux qui ne l'ont pas fait fait encore de ne pas manquer l'occasion de la visiter. Nous rappelons que l'exposition a été filmée par Ipek Film.

Les tarifs des bateaux du Bosphore et de la Marmara

La commission chargée de la revision trimestrielle des tarifs a laissé tels quels ceux du Sirket Hayriye, de l'Akay et du Halic.

Les buffets des bateaux de la banlieue

Sur des plaintes que lui ont été adressées, le ministère de l'Intérieur a invité la Municipalité à veiller à ce qu'à bord des bateaux de l'Akay et du Sirket, les buffets soient proprement tenus et que l'on n'y fasse pas du bruit.

Le nouveau palais de Justice

Sur la demande du ministère de la Justice, la Municipalité d'Istanbul a chargé une commission d'établir la somme totale des expropriations qui seront exigées par la construction du palais de Justice d'Istanbul.

La seconde excursion au clair de lune

Le «Sirketi Hayriye» encouragé par le soucis de l'excursion au clair de lune, qui a eu lieu le 4 août, avait décidé d'en organiser une seconde le 4 septembre. Toutefois, cette date coïncidant avec celle d'une des attractions organisées par le comité du Festival, le Sirket a été prié de bien vouloir consentir à remettre à une date ultérieure l'excursion projetée. Les lacunes et les difficultés rencontrées par la première excursion seront comblées lors de la seconde. Ceux qui y participeront ne jouiront pas seulement du bon air du Bosphore, mais pourront aussi s'amuser agréablement.

L'ENSEIGNEMENT

L'Union des Professeurs

Deux membres sur trois du conseil d'administration de l'Union des Professeurs sont démissionnaires, de façon que le conseil ne siège plus. L'enquête menée à ce propos par le vilayet a démontré que la plupart des professeurs se sont inscrits aux Halkevleri, de façon que l'Union n'a plus de raison d'être.

Toutefois, le président de l'Union, le Prof. Kenan, professeur de physique et chimie au lycée de Haydarpasa, et plusieurs membres, quoique s'étant inscrits aux Halkevleri, estiment que cette institution ne devrait pas être dissoute et qu'un congrès des professeurs devra être convoqué en octobre.

A la suite de cette thèse du président de l'Union, le vilayet a décidé de procéder à une nouvelle enquête sur la situation juridique de l'association. Une décision définitive devra être prise sur cette question qui intéresse tous les professeurs.

LES ASSOCIATIONS

La chasse réservée à Ambarli

Le 23 courant se déroulera à Anbarli l'inauguration d'un vaste terrain de chasse réservé, acquis par l'association des chasseurs. Seuls les chasseurs munis d'une carte d'entrée y seront admis désormais.

Nouvelles de Palestine

(De notre correspondant particulier)

Tel - Aviv, août.

Encore du sang juif qui coule

Yoach et Klichevsky étaient de garde, dans un village juif, près de Haiffa. Ne les voyant pas venir, les ouvriers de ce village commencèrent à fouiller les champs qui entourent leurs domaines.

Grande fut leur émotion quand ils virent les deux corps étendus l'un près de l'autre.

Ils téléphonèrent à la police qui vint immédiatement.

Elle a ouvert une enquête.

Un inspecteur arabe tué par ses coreligionnaires

Un inspecteur arabe, Ahmed Naif, a été tué par les Arabes, à Haiffa.

Il était âgé de 39 ans et était employé, pendant 14 ans, à la police.

Tous les journaux hébraïques consacrent au défunt des articles élogieux, car il était un serviteur honnête, ayant conscience de son devoir.

Il est tombé en vaillant combattant.

Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une nombreuse assistance, parmi laquelle un grand contingent de policiers juifs. lesquels ont déposé une couronne de fleurs sur le cercueil.

Après sept ans de prison.

Joseph Ourfali est sorti de prison après avoir purgé une peine de sept ans pour avoir pris part à la défense des Juifs pendant les troubles de 1929. Pendant ce temps, deux jeunes Juifs, Aaron Nehama et Haïm Dean, sont entrés en prison, l'un pour six ans et l'autre pour sept, pour avoir porté des armes défensives sans permission.

Un ouvrier blessé

Le nommé Branovsky, qui travaillait au village d'Etz Sion, pas loin de Jérusalem, a été transporté à l'hôpital Hadassa où sont état de santé n'est pas jugé grave. Il avait été blessé aux pieds par des balles tirées par un inconnu.

Encore « Hatikva »

Une bombe a été lancée sur la colonie Hatikva, près de la frontière Jaffa-Tel-Aviv. Il n'y a pas eu de perte humaine à déplorer.

J. Aélion

Les articles de fond de l'"Ulus"

L'homme de culture

Faut-il réellement dire, ici, une fois de plus, combien nous avons besoin d'hommes de culture pour marcher droit et sans hésitation vers les nouveaux horizons que la Révolution turque a ouverts pour nous et pour la réalisation de celle-ci ? Il ne faudrait pas que le moindre doute put subsister à ce propos après que la force elle-même a cédé le pas à la pensée et à la connaissance. Même sous le «Tanzimat», la place revenant à la science, à la culture, avait été fixée. Si nous revenons sur ce sujet, après que tant d'années ont passé depuis, c'est dans la crainte des profondes responsabilités qu'incombent, non à la génération actuelle, mais à la prochaine génération, en ce qui concerne l'orientation et le développement à donner à la révolution turque. Désormais le kamâlisme est une école sociale et politique. Réaliser ses objectifs, saisir ses tendances, n'est pas chose aussi facile et aussi simple qu'on pourrait le croire. Non seulement sur le terrain scientifique, mais aussi sur le terrain administratif et social, il y a une conception, une philosophie du kamâlisme. Nous avons, certainement. besoin plus que jamais d'hommes de culture pour son application. En disant un « homme de culture », j'entends un homme dont les idées soient conformes aux connaissances actuelles, aux grandes lignes de la morale et des conceptions sociales générales. Il faut souhaiter que les hommes de ce genre se multiplient parmi nous et y travailler dans ce but. Nos écoles peuvent-elles produire des hommes de ce genre ? Exiger du ministère de l'Instruction publique qu'il puisse réaliser cela tout de suite, au milieu des milliers de besoins où se débat le pays, serait demander un miracle, ce qui n'est pas conforme aux conceptions essentiellement réalistes du kamâlisme.

C'est pourquoi, ce que nous souhaitons, à ce propos, c'est une chose différente. On étudie dans nos écoles les sciences positives autant que dans les autres pays et dans la mesure de nos possibilités.

Mais la voie suivie par les sciences sociales, au sens large du mot, n'est pas la même. Dans notre conception sociale, nous devons nous pénétrer un moment plus tôt de l'esprit gréco-latin. Ce n'est qu'après cela que nous pourrons mieux saisir l'âme de la civilisation occidentale. Et c'est alors que nous pénétrerons mieux dans les profondeurs du kamâlisme. Désormais notre attitude à l'égard du mécanisme des mouvements de pensée et philosophiques, dans le monde de la civilisation, sera différente et ce n'est qu'alors que nous serons des hommes du monde de la pensée internationale.

C'est pourquoi, dès à présent, il faut nous engager dans cette voie. Il conviendra de rectifier en conséquence les programmes des lycées. Nous sommes heureux de voir dans les cours inaugurés l'année dernière à la Faculté des Langues, les premiers pas faits dans cette voie. — **N. A. Küçüka.**

Augmentation des salaires ouvriers en Italie

Rome, 12. — Les confédérations fascistes compétentes ont conclu des accords pour la majoration des salaires des ouvriers affectés à l'industrie du cuir et à certaines catégories des industries alimentaires. Les augmentations ont été fixées à 7, 8 et 9 % et sont valables à partir du 15 août.

* * *

Rome, 13. — La Fédération fasciste des industries extractives et la Fédération des travailleurs desdites industries ont conclu quatre accords concernant l'augmentation des salaires des ouvriers des mines. Cette augmentation va de 5 à 10 % et intéresse 30.000 ouvriers.

Le **Giornale del Popolo** de Rome, résumant les mesures prises ces temps derniers par le gouvernement fasciste en faveur des travailleurs, relève que près de 9 millions de salariés ont vu améliorer leurs conditions d'existence.

Les Arméniens de Venise

Venise, 13. — A l'occasion du centenaire de l'Institut Noorat Raphael, plusieurs personnalités du monde oriental sont arrivées à Venise, parmi lesquelles le légat du patriarcat arménien.

Les réfugiés espagnols

Cité-du-Vatican, 13. — Les réfugiés espagnols arrivés à Rome ont célébré une cérémonie religieuse d'action de grâces à l'autel de la Madonne del Pilar, à la basilique de St.-Joachim.

Communiqué du ministère de l'E.N. à propos de l'Exposition internationale des appareils de combustion

MINISTERE DE L'ECONOMIE NATIONALE

Exposition Internationale des appareils de combustion utilisant le charbon minéral
Secrétariat Général
Ankara, le 7 août 1936

L'Exposition Internationale des appareils de combustion utilisant le charbon minéral, organisée par les soins du ministère de l'E. N., sera tenue à Ankara, dans les salons du Palais de l'Exposition, dont les deux étages mesurent une superficie de 2200 mètres carrés. Le terrain qui s'étend entre ce bâtiment et la gare, sera également affecté à l'Exposition.

L'Exposition Internationale des appareils de combustion utilisant le charbon minéral sera ouverte du 16 janvier 1937 au 16 février 1937.

Contingentement

Les appareils de combustion utilisant le charbon minéral qui seront admis à l'Exposition, tenue uniquement dans le but de propager la combustion du charbon dans le pays, entreront en franchise provisoire de douane en Turquie. Les objets qui seront vendus sur base des échantillons exposés, pourront être importés hors contingentement, avec l'autorisation du ministère de l'Economie nationale.

Réductions sur les moyens de transport

Une réduction de 50 pour cent pour les visiteurs et de 70 pour cent pour les exposants et leurs produits, est accordée sur le réseau des Chemins de fer Orientaux.

La Deutsche Levant Line accorde 50 pour cent sur le frêt, pour les marchandises embarquées aux ports de Hambourg, Bremen et Anvers.

L'administration des Voies Maritimes de l'Etat turc fait une réduction de 50 pour cent, aussi bien pour les voyageurs que pour les marchandises.

La Compagnie Genoveze Di Navigazione a Vapore qui effectue le trafic entre les ports de Catane, Valence, Barcelone, Marseille Gênes et Istanbul, accorde une réduction de 20 pour cent, tant pour les voyageurs que pour les marchandises.

Les Messageries Maritimes consentent une réduction de 30 pour cent pour les exposants, à condition de produire les pièces justificatives nécessaires. Les marchandises sont soumises au plein tarif à l'arrivée, elles sont transportées gratuitement au retour.

Les hôtels

Les hôtels d'Istanbul et d'Ankara accordent une réduction allant de 20 à 35 pour cent.

Electricité et gaz d'éclairage

Le courant électrique de la ville d'Ankara, est un courant alternatif de 220 volts. Une réduction de 50 pour cent est accordée sur la consommation du gaz et de l'électricité. Un tarif encore plus réduit sera appliqué pour les grandes consommations.

Assurances et banques

La Is bankasi (Banque d'Affaires de Turquie), s'est réservé un guichet pour les opérations bancaires et les assurances. Les intéressés peuvent s'adresser, d'ores et déjà, à la « Türkiye Is Bankasi » pour leurs assurances.

Interprètes

Des interprètes en nombre suffisant seront attachés à l'exposition.

Bureau pour voyageurs

Pour obtenir tous détails au sujet des moyens de communication, les intéressés sont priés de s'adresser à la NATTA, Agence Nationale de tourisme, Istanbul.

Visa des passeports

Le visa des passeports tant pour les exposants que pour les visiteurs, sera effectué gratuitement par tous les consults turcs à l'étranger.

Des démarches ont été entreprises auprès de divers gouvernements étrangers en vue d'obtenir des réductions pour les moyens de transport.

Publicité

Des films montrant le mécanisme du fonctionnement des divers appareils utilisant le charbon minéral comme combustible, seront projetés à l'Exposition.

Les échantillons qui auront été choisis par le comité technique, comme répondant particulièrement aux besoins de la population, seront exposés dans les centres importants du pays, en vue de les faire connaître au public.

Pour tous renseignements complémentaires, les intéressés sont priés de s'adresser au Secrétariat Général de l'Exposition Internationale des appareils de combustion utilisant le charbon minéral, Ministère de l'Economie Nationale, Ankara.

N. B. — Il sera accordé une réduction de 50 pour cent sur les chargements, déchargements et autres manutentions dans les ports turcs.

Le Secrétaire Général de l'Exposition Internationale des appareils de combustion utilisant le charbon minéral.

La culture de l'eucalyptus

Sur la demande du ministère de l'Agriculture, le ministère de l'Intérieur a attiré l'attention des vilayets sur la nécessité de cultiver dans le pays l'eucalyptus.

FOIRE DU LEVANT
BARI (Italie)
du 5 au 21 Septembre
LE MEILLEUR MARCHE POUR L'ORIENT
Exportateurs, Importateurs, Représentants
PARTICIPEZ :

CONTE DU BEYOGLU

Le portefeuille

Par Romain Coolus.

Quand César Julot, dit le « roi de l'esbroufe » — surnommé par les apaches anciens bacheliers « Jules César » — eut visité la profonde de ce gros monsieur qui contemplait avec une curiosité intempestive, la devanture d'un chemisier, il s'éloigna à pas de velours vers un petit coin ombreux du boulevard de La Chapelle et, après avoir, inspecté l'horizon d'un oeil américain, il se mit à faire l'inventaire du portefeuille confortable dont il venait de soulager ce badaud. La prise était de qualité : cinq billets de mille matelassaient une des poches de cuir ; du même côté, dans une pochette plus discrète, quelques cartes de visite, toutes différentes d'ailleurs les unes des autres (laquelle désignait le propriétaire du sympathique objet ? Mystère ?). De l'autre côté, la grande poche contenait douze billets de cent francs et un billet périmé d'une tranche de la Loterie nationale.

« Jules César », aussi satisfait que s'il eût mené à bonne fin pour la seconde fois la conquête des Gaules, s'empressa de fourrer pêle-mêle tous les fafiots dans son veston. Honnêtement, le coup était marchand. Puis il rejeta au ruisseau le portefeuille dégonflé de son numéraire, pas entièrement, toutefois, car deux billets de cent francs étaient restés au fond d'une des poches du portefeuille.

***

Jochim Bisseau, caissier au « Petit Page », — spécialités pour enfants — avait, précisément, ce soir-là, festoyé gaîment avec des copains. On venait de célébrer le 55ème anniversaire de sa naissance.

Pour commémorer cette heureuse date, ses partenaires de billard et de belote du fameux café « Blanc et Or » avaient tenu à faire couler du champagne.

Ce modèle des employés honnêtes (28 ans de loyaux services), regagnait son domicile, d'un pas allègre et zigzaguant.

Soudain, son pied heurte un objet. Bisseau ramasse le portefeuille dédaigné par Julot.

Surpris, ravi d'ailleurs (qui fait grise mine à l'imprévu ?), il le fourre machinalement dans sa poche, sans l'ouvrir. Il en fera l'inventaire chez lui sous une lampe discrète.

Eh ! Eh ! deux billets de cent francs, ce n'est pas le Pérou ! mais c'est déjà la Bolivie !

***

Six jours plus tard, Bisseau, mis en belle humeur par cette sympathique aventure, dîne au « restaurant Velpeau » avec la charmante première du rayon des voitures d'enfants. Depuis longtemps, sa timidité séduite songeait à inviter Mlle Danièle et ne s'y résolvait pas. Mais puisque la Providence venait de s'en mêler, pourquoi pas ? Il est possible aussi que la Fortune même à dose hémopathique, donne de l'audace.

On leur sert une jolie langouste avec un cortège de sauce mayonnaise. A côté d'eux, un couple confortable, bourgeois et de toute évidence conjugale, réduit par la crise à la démocratique raie au beurre noir, jette sur leur crustacé étincelant des regards d'envie.

Second service : pour Bisseau et sa compagne : canard aux petits pois ; pour le couple déchard : fricandeau à l'oseille. Troisième service : pour Misseau et Mlle Danièle : crème au chocolat ; pour le couple en décadence : fromage de gruyère. Quatrième service : pour les deux employés du « Petit Page » : café filtre ; pour le couple désargenté : rien.

A chaque service, l'obliquité et la malveillance des regards de leurs voisins s'accroissent. Bisseau sent une gêne confuse. Un caissier ! Faire de pareilles dépenses somptuaires ! Louche !

Et pour une femme ! Par dessus le marché ravissante ! Suspect ! Heureusement on ne les connaît pas (il n'avait jamais osé pénétrer dans le paradis interdit de ce restaurant Velpeau) et jamais de sa vie caissière il n'avait vu les gens de la table voisine. Malgré cela, il éprouve un vague malaise. Ce que c'est tout de même qu'une vieille habitude de la mouise ! On a l'impression d'être en faute dès qu'on dépense. Il faut avoir une longue habitude de l'argent pour n'en pas avoir honte. Nerveux, il demande, il extrait de l'intérieur de son veston le portefeuille providentiel qu'il a réservé pour cette grande occasion. Le voisin ne l'a pas quitté des yeux ; et voici brusquement que son visage, jusque-là vert de jalousie, devient rouge de colère (couleurs complémentaires, comme chacun sait).

— Mais c'est mon portefeuille, s'écrie-t-il, le portefeuille qui m'a été volé, que vous m'avez volé, misérable !

A ce moment, il se passa un phénomène prodigieux. Jochim Bisseau, comprenant dans un éclair qu'il lui serait impossible d'expliquer valablement la présence entre ses mains de cet objet maudit, s'élança vers la porte, bondit sur le trottoir et se précipita dans la nuit urbaine comme dans un gouffre.

Oh ! merveille ! L'effroi d'être pris pour un pickpocket lui avait fait retrouver ses jambes de vingt ans. Il volait (dans un autre sens du mot cette fois), il volait littéralement à travers les rues et les ruelles, sachant qu'il jouait dans le résultat de ce cross-country toute une existence d'honnêteté farouche et son impeccable réputation.

Derrière lui, assez loin, heureusement, le bourgeois exaspéré, sa femme, des consommateurs désoeuvrés, plusieurs garçons du restaurant Velpeau couraient à perdre haleine. Bisseau, qui connaissait merveilleusement le quartier, eut la chance de pouvoir atteindre une maison de la rue Philippe - de - Girard qu'un de ses amis avait habitée et qui possédait une double issue. Il sonne ; on lui ouvre ; il referme la lourde porte, dit en passant un nom « illisible » pour rassurer le concierge et sort par la rue Pajol, vide, déserte, provinciale.

La meute acharnée à sa poursuite a perdu sa trace.

Il rentre chez lui, calme comme Baptiste, bien que fort essoufflé, mais joyeux d'avoir échappé au plus grand danger qu'eût jamais connu sa probité proverbiale.

Il n'est pas inutile de dire que, profitant du tumulte, Mlle Danièle s'était prudemment éclipsée.

Le lendemain, au « Petit Page », Bisseau racontait mystérieusement à sa charmante complice la fin de l'aventure :

— Vous êtes vraiment un type épatant, monsieur Bisseau, lui dit en manière de conclusion la jeune Danièle, débordante d'admiration. C'est rudement chic, ce que vous avez fait là ! Chiper un portefeuille à un sale bourgeois pour m'offrir un dîner de luxe ! Je ne l'oublierai jamais.

Elle ne l'oublia pas, en effet, et l'honnête Bisseau devait, peu de jours après, être récompensé pour sa mal - honnêteté supposée ; car — et c'est dans cette aventure la seule faiblesse qu'on puisse lui reprocher — il n'avait pas eu le courage de démentir l'hypothèse romanesque de la jolie préposée au rayon des voitures d'enfants !

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL
IZMIR, LONDRES
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).
Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique,
Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz. Temiscara, Sibiu.
Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso,
(en Colombie) Bogota, Baranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.
Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.
Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzca, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.
Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak.
Società Italiana di Credita ; Milan, Vienne.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.
Agence d'Istanbul, Allalemciyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port. : 22912.
Agence de Péra, Istiklâl Cadd. 247, Ali Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

Foire d'Automne de Leipzig
DU 30 AOUT 1936
AU 3 SEPTEMBRE 1936
Nous vous invitons, avec nos hommages, à la
FOIRE D'ECHANTILLONS et FOIRE de CONSTRUCTION
Pour informations s'adresser au délégué honoraire en Turquie : l'ingénieur H. ZECKSER
Istanbul-Galata, Ahen ve Münih hani

Vie Economique et Financière

Les matériaux de construction sont en hausse

Un rapport de la C.C.I.

Le Bureau de l'Industrie de la Chambre de Commerce d'Istanbul, ayant constaté que, depuis quelque temps, il y a hausse sur les prix de la chaux, des briques, des tuiles et du ciment en examine les motifs.

Il dressera un rapport qui sera envoyé au ministère de l'E. N., lequel, à son tour, étudiera les prix de revient.

Les nouvelles coupures de papier-monnaie

La B. C. R. examine les offres qui lui sont parvenues d'Amérique, d'Angleterre, d'Allemagne, de Hollande et de Suisse pour l'impression des nouvelles coupures de papier-monnaie, qui remplaceront les anciennes.

Elles porteront l'effigie de notre grand chef et des vues des plus beaux sites du pays.

Il est probable que, comme dimensions, ces nouvelles coupures seront un peu plus petites que les anciennes.

Les exportations de Kuşadasi à destination de la Grèce

Pendant le mois de juillet, on a exporté du port de Kusadasi en Grèce, des marchandises d'un poids total de 13.232 kgs. et d'une valeur globale de Ltqs. 8.235.

Parmi les articles exportés, il y a du beurre, des pois chices, des haricots, des escargots, du fromage, de l'huile d'olive et des pommes.

Les valeurs mobilières seront-elles soumises à l'impôt sur les transactions ?

On examine s'il n'y a pas lieu de percevoir l'impôt sur les transactions sur les coupons des actions et obligations.

Le ministère compétent communiquera, incessamment, sa décision à ce sujet.

Les actions de la B.C.R. sont cotées à 80 ltqs

Le prestige de la politique financière de la Turquie

Après avoir haussé jusqu'à 77 livres turques, les actions de la Banque Centrale de la République ont fait un nouveau bon atteignant 80.

Ceci précise à quel point le prestige financier de la Turquie s'est élevé. Il est à noter que le cours d'émission était de Ltqs. 100, mais les souscripteurs ont versé seulement 70 livres.

Au moment de la fondation de la B. C. R., beaucoup de personnes avaient acheté des actions.

Mais, dans la suite, certaines ventes ayant eu lieu, le cours, en Bourse, de ces actions, était tombé jusqu'à 55 livres turques.

Mais la B. C. R. ayant, l'année dernière, servi un dividende de 6,5 livres par action, soit 10 pour cent, ceci a attiré l'attention des épargnants qui se sont mis à en acheter.

Le cours se situa, alors, aux environs de 63 livres.

A la suite de la victoire de Montreux, tous les fonds turcs haussèrent et les actions de la B. C. R. ont fait le bon prodigieux que nous avons signalé plus haut.

L'impôt de consommation sera appliqué au glucose

Le ministère des Finances a soumis à la présidence du conseil son avis, d'après lequel il y aura lieu de percevoir l'impôt de consommation sur le glucose.

L'activité de l'Etibank

L'Eti Bank a décidé d'exploiter la mine de cuivre se trouvant aux environs d'Artvin et celle des environs de Keskin.

Mais, pour cette dernière, elle se contentera de payer à leurs propriétaires des indemnités d'installation.

Elle a commencé également ses préparatifs pour exploiter les mines de plomb argentifère, situées à Bulgardag et Keban, et la mine de chrome située à Golima.

Les relations commerciales turco-espagnoles

Nos transactions commerciales avec l'Espagne sont beaucoup plus importantes qu'on ne le croit généralement.

Il y a quelques années, nous lui vendions des oeufs pour une valeur de 7 à 8 millions de livres, et en tout dernier lieu, de 3 à 4 millions.

On se souvient que, l'année dernière, à la suite d'un entente, l'Espagne nous avait réservé un contingentement de 50.000 quintaux d'oeufs.

Le prix de la caisse, qui était tombé à 16-18 livres, est monté à 22-24 livres turques.

Mais quelques mois après, la rébellion a surgi.

Nos négociants, qui, entretemps, avaient expédié des oeufs, se trouvaient créditeurs, de ce chef, de 5 millions et demi de francs français.

On sait que des pourparlers sont engagés avec le ministère de l'E. N. afin de donner complète satisfaction aux intéressés.

D'autre part, on est persuadé que les relations commerciales turco-espagnoles reprendront, comme par le passé, sitôt que la guerre civile aura cessé.

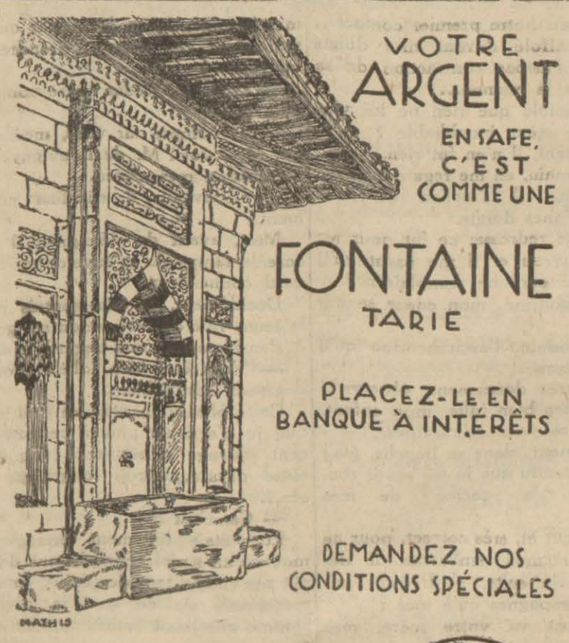
ETRANGER

L'Allemagne à la Foire de Bari

Bari, 13. — L'Allemagne a annoncé sa participation officielle à la Foire du Levant, où elle créera une exposition de l'effort économique de l'Allemagne centrale.

La Belgique également a décidé de participer à la Foire. Le ministre de l'Economie de Bruxelles précise, à ce propos, que cette participation sera plus large et plus importante que celle de l'année dernière.

On voit dans ces adhésions multiples une preuve de l'intérêt croissant que suscite la Foire de Bari.



MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihtim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

ISEO partira samedi 15 Août à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

AVENTINO partira samedi 15 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz, Braila, Soulina, Constantza, Varna, et Bourgas.

CAMPIDOGLIO partira Samedi 15 Août à 17 h. **des Quais de Galata.** pour le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

ABBAZIA partira Mercredi 19 Août à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza Soulina, Galatz, et Braila.

ASSIRIA partira jeudi 20 Août à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

Le n/m CILICIA partira le Jeudi 20 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, et Constantza.

Le paquebot-poste **CELIO** partira Vendredi 21 Août à 9 h. précises des **quais de Galata.** pour le **Pirée, Brindisi, Venise** et **Trieste.**

MERANO partira Mercredi 26 Août à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza, Soulina Galatz, Braila, Soulina, Constantza, Varna et Bourgas.

FENICIA partira Jeudi 27 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna, et Bourgas.

Le vapeur AVENTINO partira le Jeudi 27 Août à 17 h. pour le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

QUIRINALE partira Vendredi 28 Août à 9 h. précises des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

ALBANO partira Samedi 29 Août à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Le n/m CILICIA partira le Lundi 31 Août pour Izmir, Salonique, le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihtim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cinili Rihtim Han 95-97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam Hambourg, ports du Rhin.	"Orestes" "Ganymedes"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch.du 17-23Août ch.du 27-30Août
Bourgaz, Varna, Constantza	"Ganymedes"	" "	vers le 22 Août
Pirée, Marseille. Valence, Liverpool.	"Durban Maru" "Delagoa Mary"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 Août vers le 19 Sept.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens*
s'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cinili Rihtim Han 95-97 Tél. 44297

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60
Téléphone : 44646—44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S ISERLOHN	vers le 23 Août
S/S SAMOS	vers le 27 Août
S/S GALILEA	le 1 Septembre
S/S TINOS	le 4 Septembre

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S ISERLOHN	charg. du 23-25 Août
S/S TINOS	du 4 au 6 Septembre

Départs prochains d'Istanbul pour HAMBOURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM :

S/S ITHAKA	act. dans le port
S/S MANISA	du 22-24 Août
S/S BOCHUM	du 3-7 Septembre
S/S BADEN	du 8-9 Septembre
S/S SAMOS	du 12-14 Septembre

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova

Départs prochains pour BARCELONE, VALENCE, MARSEILLE, GENES, et CATANE :

S/S CAPO ARMA	le 22 Août
S/S CAPO PINO	le 10 Septembre
S/S CAPO FARO	le 24/9

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

S/S CAPO PINO	le 24 Août
S/S CAPO FARO	le 7 Septembre
S/S CAPO ARMA	le 21/9

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris.

Atid. Navigation Company Caiffa Services Maritimes Roumains
Départs prochains pour CONSTANTZA, GALATZ, BRAILA, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE

S/S ATID	le 19/8
S/S ARDEAL	le 21 Août

Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE:

S/S ALISA	le 18 Août
S/S BUCURESTI	le 19 Août
S/S PELEŞ	le 27 Août

Service spécial bimensuel de Mersin pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Said et Alexandrie.

Pour tous renseignements s'adresser aux Services Maritimes Roumains, Galata, Merkez Rihtim Han, Tél. 44827 8 ou à l'Agence Maritime Laster, Silbermann et Cie, Galata Hovaghimian Han Tél. 44647-6.

Service spécial d'Istanbul via Port-Said pour le **Japon**, la **Chine** et les **Indes** par des bateaux-express à des taux de frêts avantageux
Connaissements directs et billets de passage *pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft*

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN" et le "HINDENBURG"

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les manœuvres en Thrace et la grande armée

Sous ce titre, M. Etem Izzet Benice écrit dans l'"Açik Soz" :

«Pourquoi faisons-nous des manoeuvres en Thrace ; pourquoi l'armée turque se livre-t-elle à des manoeuvres sur notre propre territoire ? Il est toujours possible de nous poser à nous-mêmes ces questions. Si les manoeuvres sont faites à titre de préparatifs en vue d'une série de guerres dont on pense qu'elles pourront éclater un jour, cela équivaut à admettre qu'il y a des fous qui osent convoiter le territoire turc.

Songeons un instant à ce que l'armee ottomane, composée comme elle l'était d'éléments mélangés, privée de matériel et de technique dans la crainte qu'elle ne renversât le sultan, a pu faire néanmoins grâce au courage du Turc et avec la seule force de ses baïonnettes ; donnons un coup d'oeil ensuite à l'armée turque d'aujourd'hui, pourvue de centaines de tanks et d'avions, de milliers de canons et de mitrailleuses, d'un outillage complet, d'une technique avancée et faite d'une seule pâte, avec le levain d'une même foi. Entre ces deux armées, il y a tout un monde. Est-il difficile de deviner que ceux qui ont remporté des victoires avec leurs seules poitrines pourront réaliser des miracles avec les moyens modernes et puissants qu'ils ont entre les mains ?

... L'armée turque est aujourd'hui en mesure d'anéantir quiconque convoiterait une parcelle du territoire national. Pour s'en rendre compte, un étranger n'a besoin ni d'assister aux manoeuvres en Thrace, ni de se trouver dans les rangs de l'armée turque ; il lui suffit amplement de jeter un coup d'oeil sur l'homogénéité imposante de cette armée et sur une proche histoire. S'il y a des yeux qui ne distinguent pas les victoires, plus éclatantes que celle de Tannenberg ou des Lacs Mazoures, remportées dans le passé, avec des armes démodées, mais grâce à la foi dans le chef, ces yeux sont aveugles !

Nous pouvons donc nous demander pourquoi nous procédons à des manoeuvres en Thrace et sur notre territoire. Si ces manoeuvres sont des préparatifs en vue d'une guerre future, nous pouvons dire tout de suite qu'elles sont inutiles. Car attaquer les territoires que protège l'armée turque d'aujourd'hui sera toujours, et pour qui que ce soit, une folie.

Et nous ne croyons pas qu'il puisse se trouver des fous parmi ceux qui voient juste, qui savent la vérité.

Vive la grande armée !»

Kamâlisme

M. Asim Us analyse dans le "Kurun" l'ouvrage que M. Tekin Alp vient de faire paraître sous ce titre :

«Tekin Alp a publié un livre sous le titre de «Kamâlisme». Ce titre dit assez les buts et le sujet de l'ouvrage. En réalité, si grands que soient les changements traversés depuis le premier jour de la lutte nationale jusqu'à ce jour par la Turquie et la nation turque, le sens de ce mot de «Kamâlisme» s'est modifié autant. Ce mot a été utilisé au début, pendant la période d'armistice, par certains journaux d'Occident, pour désigner un mouvement de révolte sans importance aucune qui avait surgi en Anatolie. Puis, il a commencé à exprimer un véritable mouvement de libération. Plus tard encore, il est devenu le symbole de la grande révolution turque. Aujourd'hui, il exprime l'idéologie qui préside aux destinées de la nation et du peuple turcs. Il indique la voie que l'Etat turc, le peuple turc entendent suivre à l'avenir pour réaliser leur idéal.»

La non-intervention en Espagne

Si le sens de l'humanité n'est pas un vain mot, observe M. Ahmet Emin Yalman, dans le "Tan", les puissances auraient dû s'accorder non pour ne pas intervenir en Espagne, mais pour y intervenir au contraire conjointement en vue d'arrêter le carnage :

«Tous les Etats ont accepté en principe la proposition de la France ; certains ont formulé toutefois des réserves. Quoique tous les intéressés aient sacrifié ainsi leurs propres avantages et leurs propres idées au nom de la paix européenne, la confiance n'est pas complète entre les deux groupes de puissances qui sont en présence.

... Si le principe de non-intervention est appliqué sérieusement, du moins les proportions de la lutte en Espagne et des hécatombes qu'elle entraîne en seront réduites d'autant. Mais il y a lieu de craindre que les cas de contrebande isolée dénoncés de part et d'autre ne fassent traîner les affaires en longueur. Et il y aurait là un terrible danger pour l'Europe. L'Espagne malade, c'est toute l'Europe qui ne parvient pas à se guérir. Et dans l'état actuel de l'Europe, toute maladie menace d'y prendre une extension illimitée.»

Le reboisement des Détroits

M. Yunus Nadi préconise dans le "Cumhuriyet" et "La République", le reboisement des Détroits. Il écrit notamment :

«La création de prairies ne demande pas nécessairement cinquante ans. On peut avoir une prairie au bout d'une année. Il n'est pas nécessaire non plus d'attendre quarante ou cinquante ans pour avoir une forêt. Cinq ans après la plantation des arbustes, vous avez déjà des arbres d'un mètre et demi de hauteur et abondamment garnis de feuillage.

La méthode que nous recommandons est la suivante :

Préparer les plants dans une pépinière et dès qu'ils sont en état d'être transplantés, les transporter en saison propice sur le terrain choisi pour la création de la forêt

Notre principal soin sera ensuite de ne laisser y pénétrer aucun troupeau.

Nous pourrions nous mettre à l'oeuvre en commençant à boiser les terrains nus des deux rives du Bosphore. Sans compter que la forêt constitue le plus bel ornement de la nature, elle nous servirait aussi grandement à la défense de zones comme celle des Détroits. C'est pourquoi, nous avons voulu suggérer de choisir cette zone pour commencer la mise en application de notre plan forestier.»

Les torrents font des ravages à Bayburt

Les dommages sont considérables

On mande de Bayburt qu'à la suite des pluies torrentielles tombées ces jours derniers et qui continuent encore, des torrents se sont formés, emportant tout sur leur passage, maisons, boutiques, ponts. Pour le moment, on signale un décès. Comme tout est inondé, on ne peut, évaluer les pertes qui paraissent devoir être très grandes. Toutes les communications sont interrompues. Chacun court à la recherche des siens. La population est affolée.

Secousses sismiques à Denizli

Denizli, 13 A. A. — Hier, à 12 heures 22, il y a eu une légère secousse sismique, suivie, une minute après, d'une très violente et de longue durée. Mais comme elle s'est produite dans le sens horizontal, il n'y a pas eu de dégâts. Cinq secousses ont été ressenties aussi à 12 h. 45, 1 h. 05, 1 h. 25, 8 h. 35, 8 h. 42.

* * *

Izmir, 13. — On a ressenti aujourd'hui ici 4 secousses sismiques légères.

LA VIE SPORTIVE

Les Jeux Olympiques

Les résultats de la 12ième journée

Comme on pourra le voir dans nos pronostics pour aujourd'hui, le concours de plongeons de haut vol féminins, devaient avoir lieu ce matin dans le stadion nautique. Mais, le comité d'organisation en décida autrement et l'épreuve fut avancée d'un jour. Partant, nos pronostics que nous avions établi avant-hier et qui paraissent aujourd'hui, surviennent un peu... en retard

Cependant, la charmante Américaine, Dorothy Poynton-Hill, qui était la grande favorite, ne déçut pas ses partisans. Elle remporta brillamment sa médaille d'or avec 33 points 93 devant sa compatriote Vilma Dunne, qui totalisa 33 points 63, et l'Allemande Kathe Kochler, avec 33 points 53.

Les 100 m. dos, dames

Le 100 mètres nage sur le dos pour dames a été un triomphe pour la petite Hollande.

Nilda Seuff, qui, dès les demi-finales, attira sur ele l'attention générale, s'aligna avec optimisme dans cette finale qui allait décider de sa carrière et de sa renommée.

Réussissant une minute, 18 sec. 9, la jeune Hollandaise inscrivait son nom dans le palmarès olympique, précédant sa compatriote Rie Mastenbroek, créditée de 1 min. 19 sec. 2.

L'Américaine Miss Mortridge, dans une forme resplendissante, mena jusqu'à la fin de la course la vie dure aux deux Néerlandaises et celles-ci durent à leur souffle, et surtout à leur valeur athlétique de pouvoir terminer en tête et décrocher en même temps deux médailles pour leur pays. La Yankee réalisa une minute 19 sec. 4.

Ah ! Elinor Holm-Jarrett, manquait terriblement et faisait un vide trop profond au sein de l'équipe américaine.

Foot-ball olympique

Les incidents berlinois qui gâtèrent le plaisir des organisateurs qui espéraient voir l'olympiade vierge de tout malentendu, viennent d'être heureusement aplanis.

Sous l'heureuse impulsion morale du ministre plénipotentiaire péruvien, à Berlin, M. Gildmeister, qui tint à rassurer ses compatriotes et à leur démontrer que l'affaire bien regrettable devait être réglée une fois pour toutes et que les dirigeants sportifs du IIIème Reich n'y avaient participé ni de près, ni de loin.

Les Péruviens se raisonnèrent alors et convinrent qu'il fallait enterrer définitivement le différent et pour mieux montrer leur bonne volonté, ils décidèrent de demeurer en Allemagne et d'y disputer une rencontre amicale.

Donc, tout est bien qui finit bien.

Par ailleurs, le match qui devait décider de la 3ème et de la 4ème place opposa hier, après-midi, la Norvège et la Pologne. Supérieure dans tous les compartiments du jeu, la Norvège dut toutefois subir plusieurs fois au cours de la partie, la loi polonaise et longtemps le résultat fut indécis. On pensait même, que l'on devrait jouer les prolongations, quand, à la 35ème minute, un shoot transversal vint battre le gardien slave. Dès lors, les Norvégiens s'étaient assuré la médaille de bronze.

Escrime

Au sabre, la poule finale groupe actuellement la Pologne, l'Allemagne, l'Italie et la Hongrie tenante du titre. Cette dernière surclassa hier l'Allemagne par 13 à 3. Son match contre l'Italie décidera, si elle gardera cette fois encore son titre mondial, car ses élèves italiens ont fait de remarquables progrès.

E. B. SZANDER.

Un télégramme du ministre de l'Intérieur au sujet des victoires de nos sportifs

Voici la dépêche qu'a lancée le ministre de l'Intérieur, M. Sükrü Kaya, en réponse à celle qui lui avait été adressée de Berlin par M. Ali Hikmet Ayerdem, président de nos organisations sportives, pour lui annoncer la victoire de Yaşar et les points gagnés par nos autres athlètes :

Ali Hikmet Ayerdem

BERLIN

Nous sommes convaincus que nos enfants, grâce à un travail méthodique, occuperont, dans le domaine du sport, la haute place que leur histoire attend d'eux. Je vous prie de féliciter de ma part Yasar et de croire vous et toute la jeunesse à l'assurance de mes sentiments amicaux. Je vous présente mes hommages.

Şükrü Kaya

Un match revanche Jim Londos - Dinarli

Jim Londos a accepté hier de disputer dimanche, en huit, un match-revanche avec Dinarli Mehmet.

Les pronostics pour la treizième journée

La journée olympique du 14 août n'a pas précisément un programme chargé, loin de là et l'absence des épreuves athlétiques se fait rudement sentir. Dame ! il y eut 21 épreuves athlétiques disputées en huit journées, tandis qu'il y en a 15 en natation dont le déroulement s'effectue en sept journées. Il est vrai qu'il y a encore les matches de water-polo, mais, tout de même...

Aujourd'hui donc, trois finales : le concours de plongeons de haut-vol pour dames, puis le 100 mètres dos messieurs et enfin le relais 4 fois 100 m. pour dames.

Le matin, à partir de 9 heures, les plongeuses feront une démonstration de leur savoir-faire et attirèrent en même temps sur elles l'attention bénévole d'un jury sévère, mais aux verdicts équitables.

La grande favorite de l'épreuve demeure pour nous la Vénus des Jeux Olympiques 1936. Nous avons nommé, l'Américaine Dorothy Poynton qui, après son mariage, répond actuellement au nom de Mrs. Hill.

La gracieuse vedette yankee qui allie la grâce physique à la qualité de ses sauts, ralliera, vraisemblablement, les suffrages et sera sacrée championne olympique et ses rivales sur le plan sportif, ses compatriotes Cornelia Glissen et Vilma Dunne, s'attribueront les médailles d'argent et de bronze.

Toutefois, il convient de citer également, en tant qu'outsiders, les noms d'Inge Kragh (Danemark) et de Victoria Wesman (Suède).

Le 100 m. dos messieurs confrontera les meilleurs nageurs du monde et doit surtout confirmer si la classe d'Adolph Kiefer, l'a vraiment rendu invincible, comme on l'assure outre-Atlantique.

En effet, nul besoin d'être recordman du monde pour vaincre. Les exemples sont nombreux, allez !

Les Etats-Unis ont dans tous les cas des atouts magnifiques en Adolph Kiefer, recordman du monde de la distance en 1 m. 4 s. 8, puis en Taylor Drysdale qui vaut quelque 1m. 7s. 5.

Mais les Nippons ne se tiennent pas pour battus et si l'on étudie tant soit peu leurs perfomances, on est appelé à croire qu'ils ont vraiment raison.

Leur Masaji Kiyokawa est un véritable péril « jaune » pour les Yankees et il sera magistralement épaulé par le petit, mais si remarquable Kiti Yoshida, qui pourrait causer une grosse surprise, s'il est marqué par une forme impeccable et... par la chance.

Qaunt aux autres concurrents, ils auront, eux aussi, leur mot à dire, surtout les Allemand Hans Schwartz et Heinz Schlauch. Ces derniers atteignent la classe, mettons de près ou de loin, plutôt de loin, atteignent disons-nous donc, la classe des Américains et des Japonais. Pourtant, il leur manque le brio, la flamme nécessaires, pour triompher.

Les Hongrois Goemboes, Lengyel, puis l'Anglais John Besford, champion de la distance, ensuite le Hollandais J. Scheffer, le Suédois Sven Petterson, le Norvégien Willem Karlssen, et enfin, le Finlandais Heikko Hiettanen sont, tous, des nageurs dont les chances ne sont point à dédaigner.

Pour nous, après des demi-finales âprement disputées, les six nageurs appelés à s'affronter ensuite, se classeront dans l'ordre suivant :

1. Adolph Kiefer (U.S.A.), 2. Masaji Kiyokawa (Japon), 3. Taylor Drysdale (U. S. A.), 4. Kiti Yoshida (Japon), 5. John Besford (Angleterre), 6. Hans Schwarz (Allemagne).

Temps du vainqueur : moins de 1' 6".

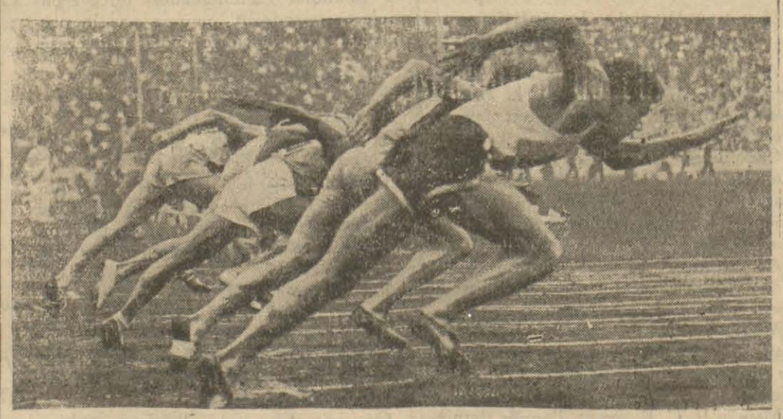
Outsiders : Goemboes (Hongrie), Schlauch (Allemagne), Beebe (USA) et Kosina (Japon).

Quant au relais quatre fois cent mètres, crawl, ce sera une rencontre gigantesque opposant la petite Hollande à la grande Amérique et à la grande Allemagne.

Cependant, les chances des Pays-Bas qui aligneront une quadruplette comprenant Rie Mastenbroek, Willie den Ouden, Tiny Wagner et Jenny Selbach sont de tout premier ordre. Aussi, nous bornerons-nous à vous soumettre nos pronostics de ce 4 x 100 m. qui sera pour le moins passionnant :

1. Hollande, 2. Etats-Unis, 3. Allemagne, 4 Danemark, 5. Angleterre et 6 Argentine.

Il faut ajouter, néanmoins, que la lutte sera rude entre les quatre premières nations et leurs temps presque identiques. — **E. B. Szander.**



Le départ du 100 mètres

Une canonnière soviétique sur l'Amour

Tokio, 14 A. A. — Le gouvernement mandchou protesta auprès du consulat général de l'U. R. S. S. à Kharbin, contre la présence dans le Fleuve Amour, d'une canonnière soviétique qui constitue une menace pour les bateaux japonais et mandchous.

On annonce de Vladivostok que les autorités soviétiques auraient arrêté de nombreux résidents japonais, dont des employés du consulat du Japon.

LA BOURSE

Istanbul 13 Août 1936

(Cours officiels)

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	632.75	634.50
New-York	0.79.41	0.79.15
Paris	12.06	12.08
Milan	10.08.80	10.06.84
Bruxelles	4.71.37	4.70.35
Athènes	83.81.70	83.60.30
Genève	2.43 70	2.43.10
Sofia	64.04.68	63.88.91
Amsterdam	1.17	1.16 68
Prague	19.21.50	19.16.67
Vienne	4.20	4.19
Madrid	6.16.25	6.14.75
Berlin	1.97.86	1.96.35
Varsovie	4.21.75	4.20.72
Budapest	4.27	4.25.32
Bucarest	107.63.87	107.23
Belgrade	34.71.25	34.62.62
Yokohama	2.72.50	2.69.34
Stockholm	3.06.50	3.05.70

DEVISES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	628.—	634.—
New-York	123.—	125.—
Paris	164.—	166.—
Milan	190.—	196.—
Bruxelles	80.—	84.—
Athènes	21.—	23.—
Genève	815.—	820.—
Sofia	22.—	25.—
Amsterdam	83.—	84 —
Prague	84.—	93.—
Vienne	22.—	24 —
Madrid	14.—	16.—
Berlin	28.—	30 —
Varsovie	21.—	23 —
Budapest	22.—	24 —
Bucarest	14.—	14.—
Belgrade	49.—	53.—
Yokohama	32.—	34.—
Moscou	—.—	—.—
Stockholm	31.—	33.—
Or	970.—	971.—
Mecidiye	—.—	—.—
Bank-note	243.—	244.—

FONDS PUBLICS

Derniers cours

Is Bankasa (au porteur)	85.—
Is Bankasi (nominale)	9 90
Régie des Tabacs	1.80
Bomonti Necktar	9.10
Société Derkos	14.75
Sirketihayriye	15.50
Tramways	22.—
Société des Quais	10.25
Ch. de fer An. 60% au compt.	25 85
Chemin de fer An 60% à terme	26.20
Ciments Aslan	10.75
Dette Turque 7,5 (I) a/c	22.00
Dette Turque 7,5 (II)	20.50
Dette Turque 7,5 (III)	21.05
Obligations Anatolie (I) (II)	46.35
Obligations Anatolie (III)	19.40
Trésor Turc 5%	46.—
Trésor Turc 2 %	52.—
Ergani	97.—
Sivas-Erzurum	99.50
Emprunt intérieur a/c	96.50
Bons de Représentation a/c	47.70
Bons de Représentation a/t	47.55
B. C. R. T.	81.—

Au Palais de la Paix

La Haye, 14 A. A. — Au palais de la paix, on inaugura un buste de Charles Lyon Caen, ex-président de l'Académie de droit international et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques.

Des remarquables discours furent prononcés par M. Politis, ministre de Grèce à Paris, Van Karnebeck, ex-ministre des affaires étrangères de Hollande, par le président du comité de fondation de l'Institut Carnegie, M. James Browncott, ainsi que par le secrétaire général de la fondation, et le doyen de la faculté de droit de Paris, M. Allix.

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à «Beyoğlu» avec prix et indications des années sous *Curio-*

FEUILLETON DU BEYOĞLU N° 49

PETITE COMTESSE

par

MAX DU VEUZIT

Chapitre XII

En l'absence de ma belle-soeur, la femme de Charles d'Armons, retenue au lit par la maladie, n'étais-je pas la plus proche parente de la défunte : sa fille !

Après moi, venaient les deux filles de mon beau-frère, deux enfants dont l'une, déjà, malgré son jeune âge, était aussi grande que moi, si bien que le deuil, côté féminin, avait l'air d'être conduit par trois fillettes.

Fût-ce à cause de cela que Philippe d'Armons ne devina pas ma présence aux funérailles de sa mère ?

Sans doute, car je surpris plusieurs fois son regard posé avec indulgence sur notre groupe juvénile.

J'appris, par la suite, qu'il m'avait prise pour l'aînée de ses nièces.

Il paraît même qu'il m'avait examinée, puis contemplée, avec une pointe d'orgueil.

— En voici une qui est bien des nôtres ! si fine, si racée ! Le joli bibelot de Saxe que cette petite !... Elles sont jolies, les femmes de notre lignée !...

Comme nous allions, mes nièces et moi, au retour de l'enterrement, descendre de voiture, devant la porte de Louvigny, Philippe d'Armons, arrivé dans l'auto qui précédait la nôtre, s'élança vers nous, écarta les domestiques et nous donna la main pour franchir le garde-pied.

Très courtois, d'ailleurs, il crut devoir, au fur et à mesure qu'il aidait chacune de nous à descendre, porter nos doigts à ses lèvres.

Ce geste de galanterie inattendue mit un peu d'émoi en mon âme ; c'était la seconde fois depuis notre mariage que nos mains se rencontraient...

Et j'évoquais notre premier contact... son regard affolé devant mes doigts décharnés... l'atroce contraction de sa main écrasant la mienne...

Etait-il possible que rien ne lui vînt évoquer cette scène inoubliable ?

Apparemment, il n'en fut rien.

Il prit ma main, en me regardant avec attention, puis il s'inclina et posa ses lèvres sur mes doigts.

Quand il se redressa, ce fut pour regarder à nouveau et il me parut qu'il y mettait une certaine complaisance.

Dans ma poitrine, mon coeur se mit à battre.

J'avais, soudain, l'appréhension qu'il ne m'ait reconnue.

Mais lui, très doucement, observa :

— Vous êtes bien jolie, mon enfant. Vous avez des yeux admirables.

Ce compliment, dans sa bouche, était tellement inattendu que je me sentis rougir jusqu'à la racine de mes cheveux.

Il s'en aperçut et, très correct, pour ne pas prolonger mon embarras, il demanda, tout de suite, s'adressant autant à mes compagnes qu'à moi :

— Comment va votre mère, mes nièces.

— Un peu mieux, mon oncle, fit l'aînée des deux fillettes. Le docteur, ce matin, a dit que tout danger maintenant était passé.

— Je suis heureux d'apprendre cette bonne nouvelle. Voulez-vous, je vous prie, présenter à ma belle-soeur mes hommages, en attendant que j'aille moi-même, ces jours-ci, prendre de ses nouvelles ?

— Nous lui ferons votre commission, mon oncle.

— Je compte sur vous, mesdemoiselles. Mois voici M. de Louvigny... Mes hommages, mes nièces.

De nouveau, il s'inclina courtoisement.

Mais, avant de s'éloigner, il eut encore le temps de m'envelopper d'un regard connaisseur.

Décidément, je représentais pour lui la jeune fille de race, selon ses goûts.

Pensivement, mon regard le suivit.

— Vous êtes bien jolie... vous avez des yeux admirables...

Cette phrase chantait en moi au point que je n'arrivais plus à retrouver l'accent sauvage si souvent évoqué d'une autre phrase... trop longtemps ressassée...

— Ça, c'est ça!...

Et c'était tellement étrange, pour moi, qu'un simple compliment d'homme pût me causer tant de plaisir, que je me morigénais de ce que je considérais comme une basse satisfaction de coquette.

Pourtant, le compliment venait de mon mari... du seul homme qui eût le droit de m'en faire... du seul aussi dont je pusse en accepter et m'en réjouir.

J'aurais eu encore plus de motifs d'être satisfaite, si j'avais pu supposer qu'en s'éloignant, Philippe avait poussé un lourd soupir d'ennui.

D'avoir rencontré, sur sa route, une femme qui lui paraissait agréable, une amertume était en lui, parce qu'il pensait tout à coup à la femme qu'il avait dû épouser pour redorer son blason !

Cette femme, qu'il ne soupçonna pas un instant d'être si près de lui, restait, d'ailleurs, sa bête noire, au milieu de son deuil.

N'était-ce pas à cause d'elle qu'il s'était exilé, qu'il avait dû vivre loin de sa mère, que celle-ci était partie pour toujours, sans qu'il pût l'embrasser ?...

Et la mort de la vieille dame qui attendrissait mon coeur en faveur de Philippe, avait, au contraire, excité encore le ressentiment du comte contre moi.

Si bien que l'après-midi, après la cérémonie, quand la foule des assistants, de la famille et des amis se fut écoulée, lorsque le notaire, pour faire connaître les dernières volontés de la morte, eut réuni au salon les plus proches parents de celle-ci, Philippe d'Armons ne put celer l'animosité haineuse dont il était animé à mon égard.

Le tabellion venait de lire les dispositions prises par ma belle-mère.

La défunte s'excusait de ne laisser que peu de choses à ses deux fils, ceux-ci ayant été pourvus lors du mariage de Philippe avec moi.

Elle estimait donc qu'ils voudraient bien s'associer à son geste de reconnaissance... maternelle (!) en ne discutant pas ce qu'elle considérait comme une restitution — morale, tout au moins ! — vis-à-vis de moi !...

A ce passage, je vis le front de Philippe d'Armons se rembrunir.

Il redressa la tête avec hauteur et un pli ironique vint crisper ses lèvres.

Et, pourtant, j'en eus la preuve quelques instants après, il ne soupçonnait même pas que celle dont il était question fût présente à la lecture du testament.

Impassible, le notaire continuait d'exposer les volontés de la défunte.

Il continuait :

— Madame la comtesse Jean d'Armons estime donc que tous ses biens immobiliers — dont l'énumération est portée ci-dessous et bien connue de vous — doivent revenir, intacts, aux enfants issus du mariage de son fils Philippe avec Myette Darteuil.

— Cette clause est inadmissible ! protesta le comte.

— Elle est légale !

— Ma mère n'a pas le droit de déshériter mon frère et moi au profit d'enfants problématiques... qui ne naîtront jamais.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab
M. BABOK, Basımevi. Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43458